



*Le Comité de lecture de la FNCTA
a aimé...*

Le Carnaval des Eléphants

Tragédie-farce en 5 actes

Daniel HUBERT

Nous rappelons aux compagnies que la représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur et de ses ayants droit.

Ce texte est déposé à la SACD.

Pour les compagnies affiliées à la FNCTA, la demande d'autorisation (à l'aide du « bordereau rouge ») est à adresser au siège de la FNCTA qui transmet à la SACD.

© Daniel HUBERT COSSON

Autorisation : S.A.C.D. (Pôle Auteurs Utilisateurs)

9, rue Ballu – 75442 PARIS cedex 09

01.40.23.44.55

Adresse personnelle : 9, rue du Père Joseph Wrésinski

28000 CHARTRES

02.37.35.14.61

PERSONNAGES

FELIX, le Taulier

Yan

Le DOCTEUR

GRÜBER

JIMMY

OLIVIER

NICK

HYACINTHE

PODGY

CELINE

Clients, Marins...

oooooooooooooooooooooooooooo

Le décor

Au cours des années 1970, un bar ou, plutôt, un bastringue assez minable, quelque part dans les Caraïbes.

Grande salle en duplex. A droite, premier plan, un zinc devant lequel sont alignés des tabourets. A l'extrémité du comptoir, une trappe permet d'accéder à la cave. Au second plan, servant pour les attractions, une estrade décorée comme un gâteau d'anniversaire. Derrière l'estrade, une petite porte masquée par un rideau. Tables et chaises de café. Un téléphone est posé sur le comptoir, ainsi qu'un antique poste de TSF.

Au premier plan jardin, une porte menant à l'étage. Au second plan, on accède par un escalier d'une dizaine de marches à une mezzanine dont on ne devine qu'une partie et qui, lors des spectacles, sert de salle de restaurant. Les tables qu'on y aperçoit sont plus cossues qu'en bas et les chaises y font place à des fauteuils en rotin.

Au fond, la porte d'entrée. Elle donne sur l'extrémité d'une rade, sorte de zone industrielle en miniature où pourrissent carcasses de bateaux, ferrailles, tonneaux, que l'on aperçoit par les deux fenêtres encadrant la porte et par celle-ci, lorsqu'elle est ouverte.

ACTE 1

C'est la tombée de la nuit. On aperçoit le clignotement alternatif de l'enseigne : « Saint-Ferdinand Hôtel »... A l'intérieur, seul le bar est éclairé, d'ailleurs assez faiblement. On entend par intermittence le grondement d'un volcan en activité.

Une jeune femme brune aux formes généreuses, habillée et maquillée de façon indiscreète, se tient derrière le comptoir, tandis qu'un jeune homme d'une trentaine d'années, portant une caméra en bandoulière, remplit sa fiche. Des marins jouent aux dominos à une table du fond, près de la porte. A une autre table, au premier plan, deux clients plus âgés sont attablés devant une bouteille de vin. Félix, le patron, remonte de la cave avec une caisse de canettes de bière. Il referme la trappe avec son pied et pose son chargement sur le comptoir. Après avoir fait signe au jeune homme de donner sa fiche au patron, la femme brune s'éloigne pour ranger les canettes dans la glacière.

FELIX, lisant

Yan Maillard... Bien... Je vous sers quelque chose, monsieur Maillard ?

YAN

Une bière.

FELIX

Vous êtes ici en vacances ?

YAN

Pas vraiment, je suis reporter.

FELIX

Tiens !... Pour quel journal travaillez-vous ?

YAN

Je suis free-lance. Je vends mes reportages à qui les achète...

FELIX, sortant une bière de la glacière

Français ?

YAN

Oui.

FELIX

Vous ne voudriez pas plutôt goûter à mon Sauvignon ? J'en ai monté quelques bouteilles, ce matin...

YAN, *absent*

Si vous voulez.

FELIX, *le servent*

Ca doit vous paraître loufoque de venir jusqu'ici pour vous entendre proposer du vin français... Celui-là, vous m'en direz des nouvelles. Je le garde pour les connaisseurs et vous savez, ici... Je me flatte pourtant d'en avoir quelques uns (*Il désigne les deux clients âgés assis au premier plan* :) Ces messieurs, tenez, en voilà qui savent apprécier ! Des Français, eux aussi... Enfin, celui de droite est Suisse mais, n'est-ce pas... ?

YAN

C'est tout comme !

FELIX

En quelque sorte. (*Un temps.*) Alors ?...

YAN

Il est bon.

FELIX

Bon ?... C'est du meilleur, vous voulez dire ! Il m'arrive directement du Sancerrois, de chez mon neveu. A part aux Français, ici, je ne sers que de la bière et du rhum... La roue tourne !... (*Il lui tend une clé* :) La clé de votre chambre. C'est au premier, la porte au fond, numéro quatre... Vous n'avez pas de bagages ?

YAN

J'ai laissé mon sac à la consigne du port, le temps de trouver un hôtel. J'irai le reprendre tout à l'heure.

FELIX

Vous comptez rester combien de jours ?

YAN

Je ne sais pas encore. J'étais venu pour le carnaval...

FELIX

Et, à cette heure, les gens pensent plutôt à aller bronzer plus loin !

YAN

C'est sérieux, ce volcan ?

FELIX

Cela fait bien six ou sept ans qu'il ne nous avait pas fait ça. (*Yan vide son verre. Félix lui en sert un autre.*) Celui-là, c'est ma tournée.

IAN

Merci.

FELIX

Pour l'instant, il se contente de grogner de temps en temps et d'envoyer de la fumée...

IAN

Ca pourrait être plus sérieux ?

FELIX

Qui sait ? La radio n'est pas optimiste... C'est pour ça que les gens commencent à partir.

IAN

A ce point ?

FELIX

Vous savez, la radio... D'ailleurs, vous connaissez mieux que moi !... Voici une trentaine d'années, juste avant mon arrivée ici, il s'est produit une éruption épouvantable. Le flan sud de l'île avait été détruit et il y avait eu des dizaines de morts.

IAN

Vous pensez que cela risque de se reproduire ?

FELIX

Qui pourrait affirmer le contraire ? Les spécialistes ne l'excluent pas... Mais vous savez, les spécialistes !...

YAN, *riant*

C'est comme les journalistes !

FELIX

Vous avez tout compris !... De ce côté-ci, on n'est pas trop exposés. Il faudrait... (*Un noir vient d'entrer. Il est éméché et se dirige vers l'escalier.*)

IAN

Il faudrait ?

FELIX, *machinalement*

Que la montagne explose... (*Il appelle :*) Hyacinthe !

LE NOIR, *montant les marches*

Oui patron ?

FELIX

Je t'ai déjà dit que je ne voulais personne là-haut avant neuf heures.

HYACINTHE, *continuant de monter*

Oui, patron.

FELIX, *contournant le comptoir*

Tu descends, nom de Dieu, où tu préfères que j'aille te chercher ?

HYACINTHE, *redescendant*

Te fâche pas, patron !

FELIX, *hargneux, revenant derrière le comptoir*

C'est vrai, quoi ! Il est sourd, ce macaque... (*Hyacinthe s'est assis à une table voisine de celle des marins.*)

HYACINTHE

Salut, les gars ! (*A Félix :*) Patron, un rhum !

FELIX

Tu ne crois pas que tu as déjà assez picolé ?

HYACINTHE, *jetant des pièces sur la table*

J'ai de quoi payer !

FELIX

Il ne manquerait plus que je t'entretienne !... C'est pas une raison !

HYACINTHE, *criant*

J'ai dit : tu sers un rhum !

FELIX, *entre ses dents*

Après tout, négro... *(Il vient le servir :) J'écoute et j'obéis !... (Il ramasse les pièces.)*

HYACINTHE

Garde tout.

FELIX

Merci, mon prince ! *(Entre un petit homme sans âge, portant une blouse de toile grise, ouverte sur un short et une chemise à fleurs. Il a un fort accent parisien.)*

L'HOMME

Salut, peuple aimé !

FELIX

Salut, Jimmy.

JIMMY

Je t'amène des clients. Tu as encore une chambre ?

FELIX

Cinq si tu veux ! Je n'ai que des annulations, aujourd'hui !

JIMMY

Ce sera pas la peine, mon gars... Ils ne sont que deux et ils sont mariés !

FELIX

Tant pis ! Amène toujours...

JIMMY, *déjà sur le seuil*

Je leur dis de venir. Ils sont dans le taxi... *(Il sort.)*

FELIX

C'est ça. *(A Yan :) Jimmy est le seul taxi de l'île. Vous l'avez peut-être pris pour venir ?*

YAN

Je suis venu à pied. *(Jimmy revient, accompagné d'un homme et d'une femme, tous deux très jeunes, vêtus de façon modeste, sans rapport avec les tenues estivales des autres personnages. L'homme porte une valise et un sac de voyage. Yan ne va plus cesser de fixer la femme.)*

JIMMY

Entrez, jeunes gens, tout est arrangé. *(A Félix :) Ils avaient peur de devoir passer la nuit dehors.*

FELIX

Ils n'ont plus de chambres, au port ?

JIMMY

Plus une seule, à cause de tout ce cirque !

FELIX

Ca promet !... (*Au couple :*) Entrez, messieurs dames. (*Il passe derrière le comptoir et leur tend une fiche :*) Inscrivez vos noms ici... Vous comptez rester combien de jours ?

L'HOMME

Nous ne savons pas encore. (*Remplissant la fiche :*) Ce volcan dont tout le monde parle, c'est dangereux ?

FELIX

Si ça l'était, mon cher monsieur, je serais mort depuis longtemps ! (*Il reprend la fiche :*) Vous aussi, vous êtes Français ?... Vous avez bien raison ! (*Il désigne Yan :*) Monsieur aussi... Il faut dire qu'ici, c'est un peu le point de ralliement... Tel que vous me voyez, moi, autrefois, j'ai tenu un cabaret à Paris, lorsque j'avais à peu près votre âge. Ah ! c'était autre chose qu'ici, même si ça portait le même nom ! Le bon vieux temps, quoi... (*La jeune femme brune qui, depuis le début, s'était affairée derrière le comptoir, les a rejoints.*)

LA JEUNE FEMME BRUNE, *ironique, désignant Félix*

Il a de beaux restes !

FELIX, *l'incendant du regard*

Boucle-la un peu, Podgy !... Pardonnez-la car elle ne sait pas ce qu'elle dit ! Elle n'a pas connu ça, elle... Moi, je vous parle d'une époque où tout était plus facile, la vie, les gens, dans un sens, les affaires... Je vous parle d'une époque où j'étais jeune... et con, sans doute... Aujourd'hui, je dois toujours l'être mais je ne suis plus jeune ! (*Un temps.*) Je vous offre quelque chose ?

L'HOMME

Merci, non... Nous sommes fatigués et nous aimerions faire un peu de toilette.

FELIX

Comme vous voudrez. (*Il leur donne une clé.*) Chambre 5... Mais, je vous préviens, il n'y a pas de salle de bains.

L'HOMME

Il y a tout de même l'eau courante ?

FELIX

Naturellement ! On n'est pas des sauvages...

LA FEMME

Tu prends les bagages, Olivier. *(Ils sortent.)*

FELIX

Pas bavards, ces deux-là... *(Depuis quelques instants, Podgy s'entretient à voix basse avec Yan.)*
Podgy !... Il est temps d'allumer là-haut. Les clients vont arriver...

PODGY

Ce soir ?... Tu es optimiste !

FELIX

Va toujours allumer. *(Podgy hausse les épaules, traverse la salle et accède au palier pour allumer, tandis qu'il remonte jusqu'à la porte pour regarder dehors. L'un des deux consommateurs assis au premier plan et que Félix avait désigné à Yan comme étant Suisse s'était levé depuis un moment pour regarder jouer les marins. Dès que Yan, toujours au comptoir, se retrouve seul, il s'approche de lui.)*

L'HOMME, lui tendant la main

Je m'appelle Peter Grüber.

YAN, sans la serrer

Monsieur...

GRÜBER

Enchanté, je suis positivement enchanté de rencontrer un représentant de la civilisation dans ce trou à rats !... Vous êtes Français ?

YAN

Oui...

GRÜBER, désignant sa table

Venez vous joindre à nous. *(A Félix :) Donnez-lui un verre, monsieur Félix. (A Yan :) Vous allez nous aider à terminer notre bouteille. (Il le prend par le bras et l'entraîne.)*

YAN, à contre-cœur

Merci...

GRÜBER

Laissez-moi vous présenter mon vieil ami, le docteur Bourmont, un Français, comme vous... *(Il fait les présentations :) Docteur Bourmont...*

LE DOCTEUR

Ex, mon cher, ex !

GRÜBER

Où est la différence ?

LE DOCTEUR

Dans le préfixe, pardi !

GRÜBER, *riant*

Quelle importance !... Monsieur... monsieur ?

YAN

Maillard !... Yan Maillard.

GRÜBER, *à Yan*

Asseyez-vous... (*Il le sert.*) Vous étiez venu pour le Carnaval ?

YAN

Oui, je suis journaliste.

GRÜBER

Vous tombez mal. Il n'aura probablement pas lieu, à cause du volcan... Dommage ! c'est un spectacle unique... Bah ! vous trouverez autre chose... Tout constitue un spectacle unique, sur cette île, à commencer par ses habitants ! Vous trouverez !... (*Il rit de nouveau.*)

LE DOCTEUR

Monsieur Grüber veut dire que nous représentons un échantillonnage unique de ce qui se fait de mieux dans le style "ringard flamboyant" ! Tenez ! (*Il désigne Félix :*) Le patron !... Eh bien, c'est un type qui tenait un cabaret à Paris, pendant la guerre, près de la Place Saint-Ferdinand... (*Révant :*) Le métro « Argentine », l'avenue de la Grande Armée, l'Etoile... Une boîte de luxe, avec orchestre, vraie piste de danse, champagne et robes du soir ! Rien à voir avec ça...

YAN

Qu'est-il venu faire ici, alors ?

LE DOCTEUR

Des ennuis à la Libération...

GRÜBER

Un martyr de plus...

LR DOCTEUR

Monsieur Grüber veut dire qu'il situe notre Félix en bonne place dans sa martyrologie personnelle et quelque peu néo-fasciste.

GRÜBER, *doucement*

Cessez de dire des bêtises, mon cher.

LE DOCTEUR

Ce n'est pas vrai, Herr Grüber ?

GRÜBER, *de même*

Vous avez bu...

LE DOCTEUR, *à Yan*

Ici, nous buvons tous plus ou moins, avec des bonheurs différents... Certains, pour oublier ce qu'ils ont connu, d'autres, pour conserver leurs illusions sur ce qu'ils ne connaîtront jamais... D'autres, enfin, pour boire, tout simplement, pour l'enrichissement toujours renouvelé de Saint Félix, peut-être martyr mais certainement plus vierge !... Pour la plupart, nous n'avons d'ailleurs plus rien de mieux à faire ! Tenez, la ravissante, quoiqu'un peu voyante brunette qui installe les couvertes là-haut...

YAN

Podgy ?

LE DOCTEUR

Vous la connaissez déjà ?

YAN

C'est son mari qui l'a appelée comme cela devant moi, tout-à-l'heure.

LE DOCTEUR

Félix n'est pas son mari, mon cher, c'est son souteneur.

YAN

J'avais cru...

LE DOCTEUR

Il l'a fait venir de France par petite annonce il y a quatre ou cinq ans. Bien sûr, elle est aussi sa femme, quoiqu'elle pourrait être sa fille, mais il l'utilise surtout pour... disons pour le confort du Client.

YAN

C'est dégueulasse !

LE DOCTEUR

Vous êtes jeune, mon ami... Podgy n'est pas une pute ordinaire ! Elle est en quelque sorte l'odonnatrice de ces lieux...

YAN

Pourtant, tout à l'heure, il a paru contrarié qu'elle me parle...

LE DOCTEUR

C'est parce que Saint Félix est parfois jaloux ! Nous cultivons tous nos petits paradoxes ! Seulement, il nous faut aussi savoir les oublier et, ici comme partout, le client reste le roi...

GRÜBER

Et Madame Podgy le ministre des bonnes œuvres !

LE DOCTEUR

Les clients !... (*Il désigne la salle.*) Avec ce qu'il se passe, je ne pense pas qu'ils seront nombreux ce soir... En tout cas, ils ne sont pas encore arrivés. Il n'y a que les habitués... Tenez, le nègre, là-bas, vient s'endormir ici tous les samedis soirs, quand il a touché sa paye... Les marins... Ce ne sont jamais les mêmes mais vous pouvez être assuré d'en trouver toujours deux ou trois à cette table, à cause de la piste de dominos... et pour la plus grande satisfaction de monsieur Grüber !

GRÜBER

Taisez-vous, mon cher... Vous commencez à êtres ivre pour de bon...

LE DOCTEUR, *sur sa lancée*

Herr Grüber, citoyen du Reich !...

GRÜBER

Je suis de Schaffaousen, en Suisse !...

LE DOCTEUR

Oui, pardon !... Reichmarck reconverti franc suisse 1945 : n'a pas perdu au change !... Architecte de formation, commerçant (import-export), agent de tourisme, barman occasionnel à la Jamaïque, pédéraste...

GRÜBER

Vous êtes saoul ! (*Il s'éloigne et va regarder jouer les marins.*)

LE DOCTEUR

Monsieur Grüber affectionne tout particulièrement la Marine ! Un corps d'élite, à ce qu'il paraît... Un très brave type, d'ailleurs. Nous nous entendons très bien... Attention, pas de confusion ! Je veux seulement dire que nos caractères et nos existences ont trop de points communs pour que nous puissions nous haïr tout à fait... Voilà ! Quand je vous aurai dit que le Conseil de l'Ordre, un beau matin d'il y a huit ans, a cru intelligent de me priver du droit d'exercer la médecine, au prétexte que

j'avais refusé de laisser crever une pauvre gosse à qui sa mère n'avait pas appris à se servir proprement d'une aiguille à tricoter, vous saurez à peu près tout du "Saint-Ferdinand Hôtel" et de ses habitués...

YAN, *riant*

Quel programme !

LE DOCTEUR

Comme vous dites !... *(Il réalise que la bouteille est vide. Appelant :) Félix ! (Ce dernier descend. Il la lui tend :) Sa petite sœur !... (Le jeune couple arrivé en dernier est revenu dans la salle.)*

LA FEMME

Tu crois qu'ils vont bientôt servir ?

OLIVIER

Le mieux est encore de le demander... *(A Félix :) Monsieur, peut-on dîner ?*

FELIX, *apportant la bouteille à la table du Docteur*

Dans un petit instant, dès que les attractions auront commencé... Montez vous installer à une bonne table. On va prendre votre commande.

OLIVIER, *remontant*

Tu viens, Céline ? *(Tandis qu'ils s'installent en haut, entrent plusieurs clients qui font de même pour certains, les autres s'attablant en bas. Félix et Podgy vont s'occuper d'eux.)*

LE DOCTEUR, *à Yan*

Ca va commencer... Vous allez assister au spectacle !

YAN

C'est intéressant ?

LE DOCTEUR

Instructif, mon cher, instructif !... *(Il appelle :) Grüber ! (Ce dernier redescend à leur niveau.) Arrêtez de bouder et venez vous asseoir, mon vieux, avant que ce vin ne soit tout à fait chaud !... (Il sert tout le monde.) Comment se porte la Marine ?*

GRÜBER

Si vous recommencez !...

LE DOCTEUR

Vous ne savez pas encore que je plaisante ?... *(A Yan :) Désirez-vous rester ici pendant le spectacle ou préférez-vous que nous nous installions là-haut ?*

YAN

Ne changez pas vos habitudes pour moi... *(Depuis un instant, il a recommencé à fixer Céline.)*

LE DOCTEUR

Dans ce cas, nous resterons ici. *(Il regarde en direction de la mezzanine :) Qui diable regardez-vous ainsi ?*

YAN

Cette femme... *(La scène vient de s'éclairer et Félix, qui semblait s'impatienter, a mis en marche un magnétophone qui diffuse une musique d'introduction à un spectacle.)*

LE DOCTEUR

Je vous signale qu'elle vous regarde aussi...

YAN

Je sais.

GRÜBER

Elle est déjà en main, mon cher.

YAN

Je la vois ce soir pour la première fois mais elle m'a tout de suite fait une drôle d'impression, comme si elle était ici pour moi...

GRÜBER

Vous ne la connaissez vraiment pas ?

YAN

Non mais j'ai le sentiment que ça ne pourra pas durer très longtemps !...

LE DOCTEUR

Bravo ! Montez lui parler.

YAN

L'homme, avec elle...

LE DOCTEUR

Montez tout de même... et engagez la conversation avec lui ! Vous n'aurez qu'à lui dire qu'il a perdu quelque chose ! Vous lui tendrez votre briquet... Inventez, que diable ! Vous êtes journaliste, après tout !

GRÜBER

Demandez-lui s'il habite chez ses parents !

LE DOCTEUR, *désignant Grüber*

Et redescendez lui porter la réponse !

YAN, *se levant*

Ca suffit !... *(Il s'éloigne rapidement et va terminer sa cigarette sur le seuil. Depuis quelques instants, les grondements du volcan sont plus rapprochés.)*

GRÜBER

Notre jeune ami ne semble pas cultiver un sens exacerbé de l'humour...

LE DOCTEUR

Le volcan non plus.

HYACINTHE, *émergeant d'une somnolence qui l'avait gagné*

Patron, un rhum !

FELIX

J'arrive ! *(A Podgy :)* S'il ne vient pas plus de monde, il va falloir commencer...

PODGY

Alors, on peut commencer tout de suite parce qu'il n'en viendra pas davantage...

FELIX

Tiens donc ?

FELIX

Tu es "madame-je-sais-tout", toi !...

PODGY

Je sais pas mal de choses, oui... *(Elle remonte vivement et va rejoindre Yan sur le trottoir.)*

HYACINTHE

Patron, mon rhum !

FELIX

Une minute, Bon Dieu ! Il faut le temps pour tout... *(Jimmy a réapparu au fond. Il ne porte plus sa blouse de chauffeur de taxi mais arbore une tenue de yachtman avec une impressionnante casquette. Sur le seuil, il a parlé un instant à Podgy et à Yan et ils redescendent tous les trois.)*

YAN, *au Docteur, désignant sa chaise*

Je peux ?

LE DOCTEUR

Naturellement, voyons !... Vous allez entendre Jimmy dans son numéro du samedi soir !

YAN

C'est le chauffeur de taxi ?... Que fait-il ? Il chante ?...

GRÜBER, *riant*

C'est beaucoup mieux que ça !... Jimmy est aussi le propriétaire du voilier blanc que vous avez peut-être remarqué tout à l'heure, au bout de la jetée.

YAN

En effet.

LE DOCTEUR

Il organise des excursions avec tous les dimanches. Il fait faire le tour de l'île aux touristes... (*Jimmy est monté sur la scène. Félix arrête le magnétophone.*)

JIMMY, *à l'assistance*

Mesdames et messieurs, clients du "Saint-Ferdinand-Hôtel" ou seulement de passage, dormeurs ou buveurs, vous ne manquerez pas l'excursion hebdomadaire autour de l'île, sur la "Petite Julie" !... Deux départs dans la journée de demain, le premier à dix heures avec retour à midi et le second à seize heures, avec retour en fin de journée... La "Petite Julie" est amarrée à l'extrémité de l'embarcadère nord et les billets seront délivrés au moment du départ. (*Un temps.*) Certains d'entre vous comptent peut-être abrégier leur séjour sur notre île... C'est vrai, le volcan fait encore des siennes et, ce soir, une coulée de lave dégouline même dans la mer... Pas d'affolement !... N'écoutez tout de même pas trop les bruits alarmistes de la radio ! Ce n'est pas la première fois que cela se produit et, de ce côté, nous ne risquons rien... Sur la "Petite Julie", vous pourrez admirer et filmer le volcan en éruption depuis la mer ! Ce sera tout de même un souvenir plus original qu'un collier de chapeaux chinois !... Alors, ne manquez pas le spectacle !... Premier départ à neuf heures précises ! (*Il descend de l'estrade et vient s'asseoir au comptoir.*) Et merde !... Donne-moi une bière. (*Félix le sert.*)

FELIX

La coulée est importante ?

JIMMY

Il paraît, oui... (*Céline et Olivier sont descendus et se parlent un instant à voix basse au dernier plan. Finalement, Olivier traverse la salle jusqu'au comptoir.*)

OLIVIER, *à Jimmy*

Dites, monsieur... Avec votre bateau, demain, vous ne passeriez pas à proximité d'une autre île ?...

JIMMY

Pourquoi ?

OLIVIER

Ma femme a très peur de ce volcan...

JIMMY

Désolé, mais je n'assure pas le transport de voyageurs... Seulement avec mon taxi ! Question d'assurances... D'ailleurs, l'îlot le plus proche est à une demi journée de mer.

OLIVIER

Nous paierions le prix que vous demanderiez...

JIMMY

Il ne s'agit pas de ça ! Je ne peux pas, c'est tout... Je n'en ai pas le droit et, d'ailleurs, mon voilier n'est pas équipé pour la haute mer. (*Céline s'est rapprochée d'eux.*)

OLIVIER

Ce n'est pas possible...

CELINE, ne pouvant retenir ses larmes

J'en étais sûre !

OLIVIER

Calme-toi... Demain, dès l'aube, nous irons au port. Peut-être y aura-t-il encore des places sur un bateau régulier...

JIMMY

Ca m'étonnerait !

YAN, qui a tout entendu, se levant

Ca vous amuse, vous ?

JIMMY

Qu'est-ce qui vous prend ? Ca ne va pas ?... Je perds des clients, moi, avec cette histoire !... Ce n'est pas la première fois que cette saloperie de montagne fait des siennes. Pourquoi, cette fois-ci, cherche-t-on à faire peur aux gens ? Dans un jour ou deux, ce sera fini et il ne restera plus qu'à rapatrier les centaines de bédouins qui auront pris la mer !

YAN

Et ce ne sera pas votre problème... Alors vous pourriez essayer de rendre service aux gens qui souhaitent malgré tout s'éloigner...

JIMMY

De quoi je me mêle ?

YAN

De ce qui ne me regarde pas, je sais, mais ça fait partie de mon métier !... Et je suis sûr que, ce soir, ces gens ne doivent pas manquer !

JIMMY

J'ai déjà expliqué à ces deux-là que je n'ai pas le droit. Il faudra bien qu'ils se fassent une raison. (*Il se lève et gagne la sortie.*) Salut !

CELINE, à Olivier

Je crois que je vais être malade. Je voudrais monter.

PODGY

Venez, je vais vous aider... Vous ne risquez rien, ici, je vous assure... (*Ils sortent. Un temps.*)

GRÜBER

Cette petite n'est pas solide...

YAN

Les femmes ont souvent des ressources insoupçonnées !... Excusez-moi, le voyage m'a fatigué. Bonsoir et merci de votre accueil. (*Il monte à son tour.*)

GRÜBER

Nerveux, décidément...

LE DOCTEUR

Bah ! ça lui passera, à lui aussi... (*Un temps.*) Jimmy est tout de même une crapule, dans son genre... (*Félix vient de monter sur l'estrade.*)

FELIX

Mesdames et Messieurs, un peu d'attention, s'il vous plaît !... Les attractions vont débiter dans quelques instants... (*Deux ou trois clients se lèvent et sortent.*) Ne partez pas, voyons !... Ca manque d'ambiance, ici, ce soir ! Nous n'allons tout de même pas nous laisser impressionner par cette montagne, même si elle fait un peu de bruit !... Depuis plus de trente ans que je vis ici, elle nous a bien fait le coup une demie douzaine de fois et, vous pouvez constater que je suis toujours là !... J'offre une tournée générale avant le début du spectacle !... (*Maigres applaudissements.*) Et puis, après tout, faites donc ce que vous voulez !... (*Il retourne derrière son comptoir.*)

LE DOCTEUR, à Grüber

C'est un triomphe !...

HYACINTHE

Patron !

FELIX

Quoi encore ?

HYACINTHE

Et mon rhum ! (*Après avoir hésité une seconde, Félix bondit sur lui, l'empoigne et le jette dehors.*)

FELIX

Va le commander ailleurs, poivrot ! Je ne veux plus jamais voir ta sale gueule ici, tu m'entends ?... (*Il remonte sur l'estrade.*) On ferme ! Ce soir, pas de spectacle... Le seul qui vous intéresse, il est sur la montagne ! Alors, je ne veux plus voir personne ici. Du balai !... Sur la montagne !... Allez-y voir !... Les consommations sont pour la Maison. On ferme ! Tout le monde dehors !... Dehors, tous !

(*Les clients s'exécutent, certains en traînant les pieds. Félix est maintenant près de la porte. Il les compte, les exorte à se presser et ferme sur le dernier sorti.*)

NOIR

ACTE 2

Le lendemain matin, vers huit heures. La porte donnant sur l'extérieur est ouverte et l'on entend toujours, par intermittence, les grondements du volcan.

Félix est seul en scène. Accoudé derrière le comptoir, près du poste de T.S.F., il écoute les informations...

LE SPEAKER

"... Ainsi que nous vous l'annoncions dans notre précédent bulletin, la situation est stable depuis le lever du jour mais l'accentuation constatée cette nuit est inchangée. On signale que de nombreux touristes ont déjà quitté l'île. Il ne reste pratiquement plus d'embarcations disponibles, toutes ayant été prises d'assaut par les candidats au départ... Deux escadres, l'une française et l'autre américaine, en manœuvre dans le secteur, font actuellement route vers l'île. Nous vous tiendrons bien sûr informés de la suite des événements au fur et à mesure de leur évolution... Notre prochain bulletin est à neuf heures." (*On entend de la musique. Félix éteint le poste et va débarrasser une table ayant servi pour un petit déjeuner. Entre Podgy, par la petite porte située derrière l'estrade.*)

PODGY

Personne n'est encore descendu ?

FELIX

Ils sont tous sortis, tu veux dire ! Les deux jeunes sont allés au port. Ils espèrent trouver de la place sur un bateau mais je ne me fais pas trop d'illusions pour eux... Le journaliste, lui, est monté là-haut de bonne heure...

PODGY

Il est fou !

FELIX

C'est bien ce que je lui ai dit !... Il prétend pouvoir faire un reportage sur les villages évacués. Le malheur des uns...

PODGY

Ca a grondé toute la nuit.

FELIX

Si tu crois que je ne l'ai pas entendu !... Et la radio n'est pas optimiste...

PODGY, *saisie d'un pressentiment*

Tu crois...?



Vous êtes impatients de lire la suite ?

*Les textes que le Comité de lecture FNCTA a aimés
sont diffusés auprès des Centres de ressources FNCTA
et peuvent ainsi être mis à disposition des compagnies
et comédiens amateurs.*

*Les coordonnées des centres de ressources FNCTA sont
disponibles à l'adresse suivante :*

<http://www.fncta.fr/repertoire/centres.php>

N'hésitez à pas à les contacter !